

Géologie de la région de Theux
Samedi 23 mars 2013
Guide : Henri Wégria

Journée de géologie que notre guide a judicieusement équilibrée entre théorie et pratique sur le terrain. Nous sommes 22 au rendez-vous à la gare de Theux d'où nous gagnons Fays. En effet, Marie-André nous offre gentiment le gîte pour les explications théoriques. Nous l'en remercions. C'est donc bien au chaud que nous assistons à une leçon magistrale de géologie de la Belgique qui nous amènera à la fenêtre de Theux.

Henri se passionne, jongle avec les cartes, les ères géologiques, esquisse un schéma au fur et à mesure des étapes. Car partant du massif brabançon, il nous amène au socle de l'Ardenne en passant par les affleurements successifs confirmant le raccord en profondeur. On suit, on questionne, on comprend la formation et les caractéristiques des différentes régions de la Belgique, avec même une parenthèse sur le déplacement des plaques tectoniques et la formation des continents. On comprend aussi pourquoi la région mérite tant d'intérêt des géologues.

Déjà midi. On repart pour Theux avec une courte halte pour analyser le paysage entre brume et flocons. En contrebas, une mare dans le vallon en principe sec et une colonie de vanneaux huppés.

Pique-nique expédié dans les voitures et pour certains sur le quai de la gare. Et nous nous lançons sur l'itinéraire de 4 km qui surplombe le Wayai et le chemin de fer ; itinéraire jalonné de nombreux affleurements rocheux qui font l'objet d'une analyse détaillée. Henri explique, démontre, questionne... nos réponses sont souvent hésitantes ! On identifie schistes et grès, on apprend leur évolution. On observe la différence entre les trous de pyrite et ceux des nodules de calcaires dissous. On voyage dans le vocabulaire spécialisé : faille, décrochage par niveau, discordance, plans de schistosité et de stratification, diaclase, zone d'ennoyage, phénomène de fauchage... Henri répète, sans se lasser, et nous percevons les différentes formes lithologiques ; nous comprenons que le paysage n'est pas toujours révélateur des couches inférieures et que, pour les observations, il faut toujours bien s'assurer que c'est naturel et non le résultat de l'érosion ou d'activités anthropiques.

Après quelques passages piégeux, glissants, escarpés, nous arrivons à la zone de contact avec le socle de l'Ardenne pour une dernière analyse. Un bel exemplaire de séquoia, l'ail des ours aux feuilles déjà très parfumées, quelques perce-neige, une anémone sylvie, le parking. Et dire que nous avons échappé aux conditions hivernales qui ont frappé les autres régions ! Est-ce cela aussi la fenêtre des Theux ?

Merci à notre guide Henri qui nous a faits profiter de ses compétences et de son enthousiasme pour une matière qui n'est pas toujours d'accès aisé.

Gabriel Ney